

Bruno Muel, par lui-même / septembre 2019

Bruno Muel est né en 1935. De septembre 1956 à mai 1958, il a occupé les montagnes de l'Ouarsenis en Algérie. Il avait au préalable travaillé dans le cinéma comme régisseur d'extérieur. A sa libération, il a été embauché dans une société qui faisait des films de commande, appelée "Images de France", dans le but d'apprendre à se servir d'une caméra. En 1962 pour son premier travail de poids, il a rejoint en Algérie Jean-Pierre Sergent et Marceline Loridan qui tournaient un film sur les débuts de l'Indépendance. Ce film a pour titre *Algérie année zéro*. Il a travaillé à nouveau avec Jean-Pierre Sergent en 1965, toujours à la caméra, pour filmer une guérilla paysanne révolutionnaire dont on n'avait encore pas entendu parler, les FARC, dans la cordillère colombienne. Ce sera une émission de 5 colonnes à la une et un film, *Rio Chiquito*. Il était devenu professionnel de la caméra, alors il s'est lancé dans le montage d'un petit film avec un tournage inutilisé ramené de Colombie : c'est *Camilo Torres*, le seul entretien filmé du prêtre précurseur de la théologie de la libération qui rejoindra par la suite la guérilla de l'ELN et sera tué au combat par l'armée colombienne. Il s'était lié d'amitié avec son voisin de salle de montage, Mario Marret qui filmait, lui, Amilcar Cabral et la guérilla de Guinée-Bissau. Mario était en outre un héros de la Résistance, un anarchiste révolutionnaire et connaissait tout le monde. C'est lui qui guida Bruno Muel vers Chris Marker qui était en train de diriger l'opération *Loin du Viet-nam*. Mais il se passait alors une des grèves importantes avec occupation d'usine, comme au temps du front populaire, ainsi celle de Sud-Aviation à Saint Nazaire et celle de la Rhodiacéta à Besançon. Chris avait déjà été visiter ceux de la Rhodia, fait des photos et avait témoigné de la dureté de la condition ouvrière. Avec Mario, ils mijotaient d'aller y tourner un film quand le Viet-nam leur en laisserait le temps. En attendant, ils envoyèrent en émissaires Bruno Muel avec sa petite caméra Beaulieu, et deux amis photographes, filmer une journée de manifestation de soutien aux grévistes. Ce fut le premier contact de Bruno Muel avec Georges Maurivart, dit Yoyo, Georges Lièvreumont et Pol Cèbe, quelques-uns des principaux meneurs de la grève, trois exemples de ces militants qui revendiquaient le droit à la culture. Il faut les nommer. C'est avec leur soutien que le premier film achevé par Chris Marker et Mario Marret, *A bientôt j'espère*, ouvrit la voie à l'idée que les films sur les ouvriers pouvaient très bien être réalisés par eux-mêmes. Voilà comment naquirent les groupes Medvedkine. d'abord de Besançon puis de Sochaux, où l'usine Peugeot employait à l'époque plus de 40 000 travailleurs. Bruno Muel a été un des « Parisiens », comme les appelaient leurs amis ouvriers, les plus actifs dans ces deux groupes, à la caméra, à l'enseignement des rudiments du cinéma, au dialogue à n'en plus finir. Actif surtout à Sochaux, avec son copain Théo Robichet, avec sa femme Francine Muel, avec Antoine Bonfanti et Michel Desrois, avec Pierre et Paul, avec Ana la monteuse. Les ouvriers étaient très jeunes. Ils voulaient déconner dans les luttes. Ils voulaient aussi de la culture. Et Pol Cèbe, venu de la Rhodia, faisait le lien avec Besançon. Là aussi

il faut les nommer: Christian Corouge, René Le Digherer, Dominique et Jean-Claude Bourgon, Daniel Cagin, Chantal Bosserdet. Il y eut plusieurs films : *Sochaux, 11 juin 68*, *Les trois-quarts de la vie*, *Week-end à Sochaux* et enfin *Avec le sang des autres*. Mais ils ne chantaient pas l'Internationale en vain, le coup d'Etat du 11 septembre 1973 les toucha au cœur et, quand Bruno Muel et Théo Robichet décidèrent de partir au Chili, avec le matériel et les finances qui devaient servir à Sochaux, cela fut vécu comme naturel et presque obligatoire. La première du film *Septembre chilien* eut lieu au théâtre de Montbéliard, loué de leurs poches par les jeunes ouvriers. *Septembre chilien*, réalisé par Bruno Muel, Théo Robichet et Valéry Mayoux déjà monteuse, aux côtés de Chris Marker, reçut la Colombe d'Argent au festival de Leipzig en 1973 et le Prix Jean Vigo, CM, 1974. Le dernier film des groupes Medvedkine, *Avec le sang des autres*, marque un tournant en retrouvant le style d'un documentaire plus classique de dénonciation des conditions de travail et surtout a été vécu par les ouvriers comme un abandon de la déconnade dans la manière de décrire leur vie quotidienne. C'est ce qui explique que Bruno Muel ait décidé de signer le générique du film en tant que réalisateur. Petit à petit, ils reprirent à leur compte ce film qui montre crûment la destruction des êtres humains par le travail à la chaîne. Ce n'en fut pas moins le dernier film des groupes Medvedkine. En 1975 et 1977 Bruno Muel, en compagnie d'Antoine Bonfanti et de Marcel Trillat, effectua en Angola des séjours de formation pratique d'un groupe d'étudiants pour un embryonnaire service du cinéma sous la direction de l'écrivain Luandino Vieira. En 1979 Bruno Muel consacra plus de temps à l'écriture. En sortit une histoire, un texte assez long mais un peu court quand même, un pseudo-roman, *Le baume du tigre* qui fut publié par le grand éditeur Maurice Nadeau. En 1980 Bruno Muel fut opéré d'un grave cancer. Il revint cependant à la réalisation avec deux documentaires de 52 minutes, dans des conditions nouvelles, production par une grande chaîne de télévision et imposition d'une équipe de tournage. Il ne tenait donc plus la caméra, ce qui le désorienta passablement. Le premier était le récit de la découverte de « son » cancer et la modification du corps qui s'ensuivit : *Rompre le secret*, Antenne2, 1981. Le deuxième était un retour en Colombie pour retrouver les combattants des FARC : *Longues marches*, TF1, 1983. S'ensuit une longue période loin du cinéma. Jusqu'en 1988, très exactement, le 22 mars 1988, jour de la rencontre, près de chez lui, de Renaud Victor (ils se souvenaient l'un et l'autre avec précision de cette date à cause du « Mouvement du 22 mars ». La suite, ce sont les deux films que nous présentons dans ce livre-DVD, deux documentaires réalisés par Renaud Victor et dont Bruno Muel finalisera la production.